

s'attelle à réunir des éléments provenant du blues, du rock, du jazz, de la musique latino-américaine, de la musique légère, en une synthèse parfois ironique sur laquelle plane l'ombre tutélaire de Kurt Weill.

Au terme d'une participation de six mois à l'orchestre de Jack Bruce en 1975, Carla Bley décide de voler de ses propres ailes. Dès lors, elle se consacre à écrire de la musique pour des formations dont la taille évolue en fonction de son inspiration (oscillant entre la demi-douzaine et la dizaine d'instrumentistes) et à imaginer des arrangements au gré des commandes internationales. Faisant appel à la même coterie de musiciens avec une fidélité peu commune et des relations professionnelles étendues à l'échelle de décennies entières, elle s'impose comme un modèle de constance créative et d'opiniâtreté. Publiant régulièrement des albums sur son propre label, Watt, elle enrichit son répertoire en composant de nouvelles pièces ou en réorchestrant d'anciennes œuvres. Les contextes dans lesquels elle se produit vont du duo (depuis 1987) avec le bassiste Steve Swallow jusqu'au big band (depuis 1989) en passant par des formations intermédiaires telles que le trio (avec Steve Swallow et Andy Sheppard depuis 1991), le sextet, le groupe 4x4 (quatre soufflants associés à une section rythmique de quatre membres, en 1998) ou le Big Carla Bley Band (dix musiciens).

[...] Son sens du défi et ses références éclectiques font que son œuvre protéiforme échappe aux classifications stylistiques et emprunte ses thématiques ou ses formes à des genres parfois très éloignés de la tradition du jazz (opéra, musique de chambre, musique sacrée, hymnes, airs folkloriques...). Éclatée et asymétrique à l'origine, cultivant la brisure et les unissons bruyants, son écriture subversive a gagné en subtilité avec le temps, se rapprochant des modèles de Gil Evans et Duke Ellington sans rien perdre de ce qui fait sa fondamentale originalité. Elle s'impose après plusieurs décennies d'activité comme une référence majeure dans l'art d'arranger et de composer pour grande formation de jazz.

www.wattxtrawatt.com

Découvrez la saison 17-18 de la Scène nationale lors de la soirée de présentation mardi 13 juin 19h

entrée libre / billets à retirer dès à présent à La Filature



LaFilature.Mulhouse



@La_Filature

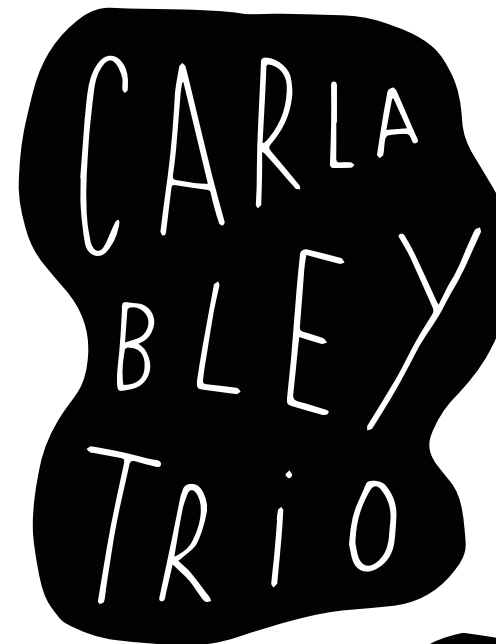


www.lafilature.org



photos et vidéos interdites

La Filature, Scène nationale est subventionnée par la ville de Mulhouse, le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Grand Est, la région Grand Est et le Conseil départemental du Haut-Rhin.



mardi 23 mai 20h
grande salle
jazz

3h environ
entracte inclus

IMUZZIC GRAND(S) ENSEMBLE *Over The Hills*, 1h15

saxophones soprano/ténor Jean Aussanaire, **guitare** Alain Blesing, **trompette, bugle** Rémi Gaudillat, Fred Roudet, **voix, électronique** Antoine Läng, **piano** Perrine Mansuy, **contrebasse, basse électrique** Bernard Santacruz, **clarinettes si bémol/basse** Olivier Thémines, **batterie** Bruno Tocanne.

production L'Affiche/le réseau imuZZic. **coproduction** Ritournelle ; L'Affiche ; Djazz Nevers ; Train Théâtre de Portes lès Valence. **avec le soutien** de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes ; DRAC Bourgogne-Franche-Comté ; région Auvergne-Rhône-Alpes ; Sacem ; Spedidam ; Adami. **résidence de création** à l'Ampli par l'espace musiques actuelles au Creusot, à l'auditorium Jean Moulin par Arts Vivants Vaucluse, au Train Théâtre de Portes lès Valence.

CD Over The Hills 2015 – Label IMR www.instantmusics.com
Choc Jazz Magazine, élu Citizen Jazz.

CARLA BLEY TRIO 1h30

piano Carla Bley, **basse** Steve Swallow, **saxophone** Andy Sheppard.

Over the Hills

texte : Ludovic Florin, directeur de la publication du livre *Carla Bley L'inattendu-e*/ Naïve Livres et Maître de conférences à l'Université Toulouse 2

Œuvre foisonnante, extravagante, *Escalator Over the Hill* [de Carla Bley] est paru en 1972 sous la forme d'un triple LP de plus de deux heures de musique, où se mêlent théâtre musical, poésie déclamée, country, jazz, pop-rock, musiques du monde, manipulations électroniques... L'appropriation du collectif [imuZZic Grand(s) Ensemble] s'avère riche, multiple, puissante, en des choix musicaux toujours judicieux ; et surtout, le nécessaire enthousiasme et l'essentielle générosité des musiciens nous offrent un prolongement ô combien heureux d'une pièce maîtresse du 20^e siècle qui pourtant en compte de nombreuses. *Over the Hills* donne ainsi à entendre l'œuvre originale autant qu'elle propose une Œuvre Autre !

imuZZic Grand(s) Ensemble

Créé en 2000, le réseau imuZZic explore avec une curiosité insatiable les voies de tout ce qui nourrit les musiques d'aujourd'hui : entre croisements stylistiques et rencontres avec d'autres expressions artistiques. Structure à géométrie variable pilotée par Bruno Tocanne, imuZZic rassemble chaque année 10 à 15 musiciens. L'originalité et la pertinence du propos artistique tiennent à la diversité des personnalités qui le nourrissent, toutes ont en commun une ouverture aux expérimentations les plus diverses, audace et exigence artistiques, un attachement à la mélodie et la maîtrise de l'improvisation collective. Chacun propose ses idées, ses partitions, son sens du jeu et de l'écoute pour mettre la musique en partage, conjuguer le singulier au pluriel. Le panorama des projets réalisés de la naissance d'imuzZic à aujourd'hui illustre combien ces collaborations fertiles lui ont permis de se façonner une identité musicale singulière riche des confrontations et des passerelles qu'il a suscitées et orchestrées.

www.imuzZic-brunotocanne.com

www.instantmusics.com

Carla Bley Trio

De tous les personnages hauts en couleur qui peuplent le roman du jazz, Carla Bley est l'un des plus délicieusement fantaisistes. Cette musicienne accomplie, compositrice, chef d'orchestre, arrangeuse et pianiste mène depuis les années 1960 une œuvre singulière, jamais dépourvue d'humour, à l'esthétique qui oscille entre majesté et comédie. Compositrice prolifique, elle est reprise et jouée par les jazzmen du monde entier. En trio ce soir, elle est accompagnée du bassiste Steve Swallow et du saxophoniste Andy Sheppard. Le concert est un grand moment de folle intelligence, d'humour et de beauté.

Carla Bley

texte : Vincent Bessières, juin 2005

Figure essentielle du jazz des années 1970, Carla Bley contribua à renouveler l'écriture et l'arrangement avec facétie [...]. Explorant la musique américaine sous bien des coutures, elle intègre dans un patchwork habile et éclairé un ensemble de références éclectiques, populaires et savantes, avec un sens du drame et de l'humour qui rend son univers musical éminemment personnel.

[...] Quittant très jeune le giron familial, elle ne s'impose que progressivement dans le milieu très masculin du jazz à New York en vendant des cigarettes dans les clubs et en fréquentant les lieux de rendez-vous des musiciens. Provoquant l'intérêt de quelques-uns d'entre eux (Paul Bley, son premier mari, Jimmy Giuffrè, George Russell ou encore Art Farmer) qui adoptent certains de ses morceaux, elle ne peut se consacrer entièrement à la musique qu'à partir de 1964.

Son implication dans la Jazz Composers' Guild (qui évolue en Jazz Composer's Orchestra Association) [...] et sa rencontre avec le trompettiste Michael Mantler, la transforment en une sorte d'égérie de l'avant-garde. Ses talents de compositrice apparaissent cependant au grand jour en 1967 lorsque le vibraphoniste Gary Burton enregistre avec son quartette une série de thèmes qu'elle a composés, intitulée *A Genuine Tong Funeral*. Peu après, le contrebassiste Charlie Haden lui commande des pièces pour son Liberation Music Orchestra (elle contribuera au répertoire de l'orchestre à chacune de ses reconstitutions). Cet engagement dans l'écriture la mène à concevoir *Escalator Over the Hill*, un opéra sur un livret du poète Paul Haines, qui est achevé en 1972. À cette époque, l'art de Carla Bley s'affirme par son originalité. Après la période de remise en cause radicale du free jazz, elle